Document generated on 07/16/2025 2 p.m.

Laval théologique et philosophique

# MINEAU, André, *La Violence : biologie, histoire et morale chrétienne*

Venant Cauchy

Volume 53, Number 2, juin 1997

Regards pluriels sur Marie de l'Incarnation

URI: https://id.erudit.org/iderudit/401089ar
DOI: https://doi.org/10.7202/401089ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cauchy, V. (1997). Review of [MINEAU, André, *La Violence : biologie, histoire et morale chrétienne*]. *Laval théologique et philosophique, 53*(2), 456–457. https://doi.org/10.7202/401089ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La lecture de ce volume fournit de bonnes possibilités pour une discussion avec les auteurs d'orientation et de culture différentes ; mais c'est également un *Lesebuch* permettant un apprentissage de niveau supérieur, si le lecteur se distingue par la patience et par le courage, de même que par la tolérance.

Jaromír Daněk
*Université Laval*

Werner SCHÜßLER, **Jaspers zur Einführung.** Hambourg, Junius Verlag, 1995, 167 pages.

La publication, en langue allemande, d'une nouvelle introduction à la pensée de Jaspers — alors que le lecteur germanophone dispose déjà d'une bonne demi-douzaine d'ouvrages assez récents à vocation analogue — constitue un choix éditorial dont la pertinence ne s'impose pas d'emblée. Mais devant la lecture innovatrice et remarquablement documentée que W. Schüßler nous livre ici de la pensée de Jaspers, on se laisse aisément convaincre du caractère judicieux de ce choix. L'ouvrage se singularise en effet par son refus de voir dans le concept d'*existence* l'axe central autour duquel s'organiserait l'ensemble des écrits de Jaspers. D'autres concepts — par exemple la *transcendance*, la *raison* (*Vernunft*), la *philosophie du monde* — y jouent, selon Schüßler, un rôle tout aussi déterminant. La clé de lecture de l'œuvre ne devrait cependant pas être cherchée dans l'un ou l'autre de ces concepts, mais dans celui qui les inclut tous, à savoir : le concept même de *philosophie*. Définie comme une « foi » jaillie « de sa propre origine » (*Glauben aus eigenem Ursprung*), la philosophie déborde chez Jaspers de son *corpus* et de son histoire pour devenir un trait constitutif de l'humain comme tel.

Solidement charpenté à partir de ce présupposé de lecture, l'ouvrage aborde, avec un effort appréciable de clarté pédagogique, tous les grands thèmes de la pensée de Jaspers. Une biographie sommaire souligne, en introduction, quelques traits saillants de la relation complexe que Jaspers entretenait avec Heidegger. Signalons, enfin, la présence, en appendice de l'ouvrage, d'une bibliographie et d'une table chronologique.

Marc BOSS
*Université Laval*

André MINEAU, **La Violence : biologie, histoire et morale chrétienne.** Coll. « Interpellations », 6. Montréal et Paris, Médiaspaul, 1994, 140 pages.

André Mineau nous trace ici un aperçu des principaux aspects du phénomène de la violence dans le monde contemporain. Ce phénomène est si complexe et si multiple qu'il fait l'objet d'innombrables ouvrages traitant de ses diverses dimensions. Des condensés comme celui-ci, qui se propose d'en dégager les principaux éléments, présentent donc un intérêt tout particulier.

Mineau énumère dans sa courte introduction trois mythes qu'il combat par la suite dans le corps de l'ouvrage, et qui sont 1) l'origine purement instinctuelle de la violence : 2) son origine purement culturelle : 3) son omniprésence dans la société contemporaine. Après un essai de définition (chap. I), l'auteur traite de questions telles que l'influence des gènes sur les comportements violents (chap. II : « La violence : innée ou acquise ? »), la violence dans l'histoire et enfin des considérations éthiques dans le contexte d'une morale chrétienne.

Il opte avec raison à mon sens pour une conception essentiellement éthique de la violence qui la distingue de la simple agressivité qu'on retrouve tout autant dans le monde animal que chez les

humains. Il importe, me semble-t-il, afin surtout d'éviter de la banaliser, de ne pas confondre la violence avec l'agressivité, éthiquement neutre en elle-même, qui peut n'exprimer que notre capacité de confronter les difficultés et les obstacles, cet *appetitus irascibilis* dont faisaient état les penseurs médiévaux.

La violence apparaît toujours comme excès moralement imputable, donc répréhensible, sauf lorsqu'on utilise le mot en un sens métaphorique. De ce point de vue, le livre de Mineau évite de s'en remettre à une sorte de relativisme comme celui qu'on trouve par exemple en conclusion du « Que sais-je ? » d'Yves Michaud sur *La Violence* aux Presses Universitaires de France (3e édition, 1992). « La violence représente désormais, estime pour sa part André Mineau, l'archétype de l'antivaleur, et les règles morales qui l'interdisent doivent être respectées et intériorisées [...] » (p. 82, voir également p. 84, 100, 104, etc.). Hormis cette différence, marquante, il est vrai, les deux petits traités se complètent fort bien sur cette question fondamentale qu'est la violence pour l'avenir de nos sociétés et pour la civilisation tout entière.

Venant Cauchy
*Université de Montréal*

Robert DELIÈGE, **Le Système des castes.** Coll. « Que sais-je ? », 2788. Paris, Presses Universitaires de France, 1993, 127 pages.

Enfin, une courte et remarquable introduction au système des castes, écrite par un anthropologue qui a déjà étudié sur le terrain un groupe d'intouchables, les Paraiyars du Tamil Nadu (Sud de l'Inde). L'auteur dit sa dette envers l'œuvre de Louis Dumont, rectifie au passage certaines interprétations trop rapides qu'on en a faites, insiste comme lui sur les castes comme formant un système et sur la place déterminante qu'y joue l'idéologie du pur et de l'impur. Il note également les transformations que l'urbanisation et la démocratisation ont fait subir à cette société de castes et fait connaître à ses lecteurs les travaux les plus marquants des anthropologues indiens, américains et européens touchant son sujet. On trouvera donc ici un ouvrage bien informé, aux propos nuancés, de lecture facile, et tout à fait à la hauteur de la tradition des meilleurs « Que sais-je ? ». Je le recommande sans aucune hésitation à tous ceux qui veulent s'introduire à la culture indienne.

André COUTURE
*Université Laval*

Allan W. ENTWISTLE, Françoise MALLISON, **Studies in South Asian Devotional Literature. Research Papers, 1988-1991, presented at the Fifth Conference on Devotional Literature in New Indo-Aryan Languages, held at Paris — École Française d'Extrême-Orient, 9-12 July 1991.** New Delhi, Manohar ; Paris, École Française d'Extrême-Orient, 1994, XIV et 585 pages.

Ce gros volume, soigneusement présenté et accompagné d'un index d'une douzaine de pages, offre un panorama assez complet des recherches actuelles concernant les façons dont s'est exprimée et s'exprime encore la dévotion religieuse (*bhakti*) dans l'ensemble du sous-continent indien. Les grandes divisions de l'ouvrage permettent de saisir d'emblée la variété des sujets abordés et des points de vue choisis : 1) « *Bhakti* in Historical Perspective » (p. 1-117, 6 articles) ; 2) « Cult and Ideology » (p. 119-209, 7 articles) ; 3) « The Indo-Islamic Expression » (p. 211-297, 6 articles) ; 4) « Modes of Expression (Themes, Symbols, Metaphors) » (p. 299-370, 5 articles) ; 5) « Genres » (p. 371-446, 3 articles) ; 7) « General Information » (p. 524-551, 1 article). Il est inutile de résumer